

Annonces

Pour vendre à la Beauce, il vous faut annoncer dans la Beauce "Le Guide", voilà le journal que vous devez considérer.

"LE GUIDE"

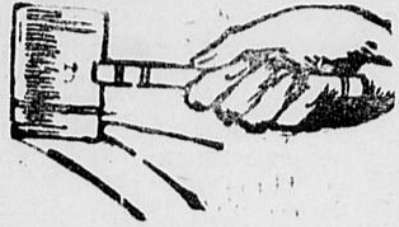
Vous offre un grand nombre de lecteurs qui demain seront vos clients. N'hésitez pas, "Le Guide" c'est votre chance.

LE GUIDE

VOL 16 - No 3

STE-MARIE BCE "LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE.

JEUDI, 25 JANVIER 1945



Comme agent de liaison il n'y a pas mieux qu'un agent d'assurance.

Pour passer sans douleur, rien de mieux qu'un dentiste.

Pour assurer les frais de l'affaire, rien de mieux qu'un avocat.

Pour bandage au cas de blessures, rien ne bat un marchand de coupons.

Pour assurer l'alimentation qui pourrait battre un confiseur.

Pour le transport, s'est trouvé, un camionneur.

Pour se placer les pieds, rien ne vaut un voyageur en chaussures.

Pour le lavage qui battrait "FAMILEX"

Pour une bonne conversion, mais, un premier vicair.

Pour assurer le succès de l'opération — un disciple d'esculape.

Et pour tout enchevêtrer l'affaire, un journaliste...

Nouveau maire à East-Broughton

Après une lutte des plus contestées, mais toujours marquée au coin de la plus parfaite politesse entre les adversaires, M. J.-Aimé Cloutier, courtier en Assurance, d'East-Broughton, a remporté 158 voix de majorité sur son adversaire, M. Evangéliste Roy, frère de feu le Notaire Roy. Nous félicitons M. Cloutier pour l'important poste qu'il occupe.

A STE-GERMAINE

Mme Aimée Fortin a été au service de son oncle M. Emile Côté à Québec, la semaine dernière. M. Clément Fortin, son fils, l'accompagnait.

Sauvegardons la famille par l'habitation

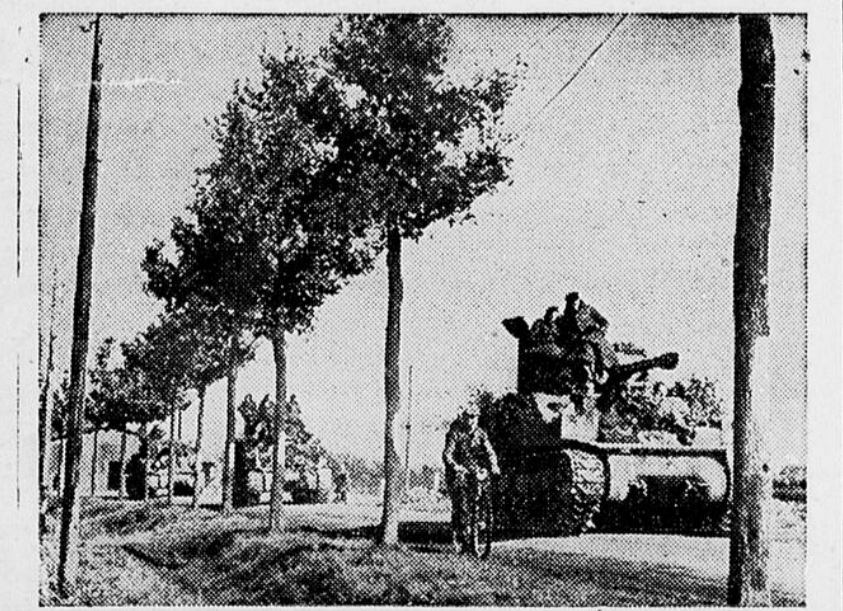
Nouvelles de St-Bernard

Assemblée générale du Syndicat de Beurerie

Le 11 janvier eut lieu l'assemblée générale des actionnaires, de la Société fabricante de beurre de St-Bernard, sous la présidence de M. Odile Pelchat, après lecture des minutes et résolutions faites à l'assemblée précédente, le secrétaire M. J.-A. Goulet donna la reddition des comptes et détails de l'opération 1944. Il y a encore à constater une amélioration très sensible dans la fabrication de beurre cette année par un total de 284,000 lbs de beurre.

La Société a réussi depuis 1944 par un taux minimum à payer toute la perte de l'incendie et les dépenses occasionnées par renouvellement, amélioration dispendieuse à la fabrique depuis cette date enfin un bon surplus est en caisse pour la fin de cette année à la société.

On a procédé ensuite à l'élection des directeurs du bureau de direction et par les élus suivants: M. Gaudias Brousseau M. Lionel Moore, Girard Morin, Raymond Nadeau, Donat Giroux Phyllas Vallée, Arthur Breton.



Des chars d'assaut britanniques, en route pour le front, dépassent un cycliste hollandais.



Notre chroniqueur militaire, M. Gustave Vekeman, s'entretient avec le major Robert Belleau, quartier-maître, au dépôt. Derrière le major Belleau, des recrues de la journée encore vêtues d'habits civils, attendent de recevoir le costume militaire qu'elles porteront désormais.

Le Lt Daniel Paré meurt au combat

M. et Mme Maurice Paré, apprenant mardi matin selon une dépêche venant d'Ottawa, la mort de leur fils Daniel, lieutenant dans l'armée. Le lieutenant Paré est décédé au front au début de janvier à la suite de graves blessures. Il était âgé de 25 ans. Le lieutenant Paré faisait partie de l'armée canadienne depuis 1941. Il traversa outre-mer quelque temps après. Il prit part à l'invasion de la France et à la campagne de la Belgique et de la Hollande. Notre jeune héros est la septième victime de Sainte-Marie au cours de cette présente

guerre. Sur ce nombre, 2 ont été portés disparus. Le lieutenant Paré était un ancien employé du "Guide" comme prestataire. Nous offrons à M. et Mme Paré ainsi qu'à tous les membres de la famille, nos sympathies les plus sincères. Québec. — Plus de 10,000,000 de cigarettes ont été envoyées aux troupes canadiennes outre-mer par les comités militaires des huttes de Chevaliers de Colomb, durant les quatre derniers mois.

Funérailles du soldat Georges Fortin

Nous sommes forcés de remettre à la semaine prochaine, vu le manque d'espace, le compte-rendu des funérailles du soldat Georges Fortin. Nous prions nos lecteurs d'en prendre note.



M. Philippe Giguère de Québec était chez son beau-père M. Adélaïde Lessard de Tring, à l'occasion des fêtes.

Mme Alcide Pomerleau était de passage à East-Broughton pour le jour de l'An.

A l'occasion du nouvel An, M. et Mme Vital Labbé recevaient leurs enfants et petits-enfants.

M. et Mme Wilfrid Roy de notre village se rendaient à Thetford le 2 janvier afin de célébrer la nouvelle année.

M. Lucien Vachon de Montréal est venu passer les fêtes à Tring. M. Marc Nadeau de Montréal est venu nous visiter pendant les fêtes.

La semaine dernière nous avions le plaisir de recevoir dans notre métropole Mlle Catherine Nadeau de Sherbrooke.

Mlle Rollande Giguère se rendait à St-Jules ces jours derniers. M. et Mme Laurent Lagueux de Québec assistaient à notre messe de minuit.

M. Jean-Denis Lessard de Coleraine était de passage chez son oncle M. Pierre Gagné. M. Jean-Guy Vallée est actuellement à Tring pour une vacance indéterminée.

"Andante"



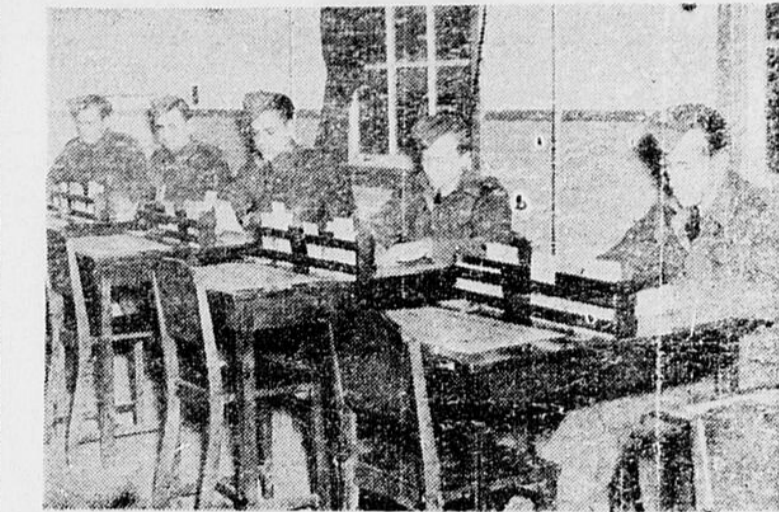
Avec la parution d'"Adagio" et d'"Allegro", FELIX LECLERC a conquis les faveurs du public canadien. Aussi attendait-on avec impatience son troisième ouvrage "Andante", paru à Fides ces jours derniers.

A ST-JOSEPH

M. et Mme Jean-Berchmans Doyon, leur fille Pauline, de Montréal, ont passé une huitaine en visite chez M. et Mme Joseph-Edouard Doyon. M. et Mme Léo Giguère de Ste-Germaine, étaient en visite chez M. et Mme Joseph Jacques, récemment.

Avard. Doyon grand chevalier, frère Amédée Vachon, Chancelier, frère Dr St-Jacques Secrétaire-Archiviste, frère P.-L. Doyon, Aumônier, frère-abbé Leclerc Intendant, frère S. Poulin, Cérémonial, frère Honorius Cloutier, Secrétaire-Financier, frère A. Marcoux, Trésorier, frère Léonidas Sylvain, Garde intérieur, frère Eddy Boivin, Garde extérieur, frère Auguste Chassé, 1er syndic, frère Arthur Marquis, 2ème syndic, frère Paulo Giroux, de Scott, 3ème syndic, frère Thomas Labbé, Chef publiciste, frère Jean-M. Carrette, directeur du "Guide".

Après qu'il eût reçu ses trois degrés, M. l'avocat Ls.-A. Ferland a été nommé avocat du Conseil.



Un groupe de jeunes recrues écrivant à leurs parents, dans la salle d'écriture du Dépôt régional. Ce sont: de gauche à droite: Léopold Roberge, de Lévis, B. Renaud, de Loretteville; Gérard Roy, de Val-Brillant, Matapédia, Jean-Baptiste Poulin, de Québec et Rodolphe Vézina, de Québec.

Un héros de plus pour Ste-Marie

C'est avec un profond regret que nous avons appris la mort de M. Georges Fortin, soldat du Régiment de la Chaudière, décédé à l'Hôpital militaire de Québec, à la suite de blessures graves reçues au front ces jours derniers. M. Georges Fortin était le fils de M. Amédée Fortin, menuisier de Ste-Marie.

La mort de ce jeune héros a été une surprise car son état général ne semblait pas indiquer une fin aussi soudaine. On espérait même qu'il reviendrait à la santé. Son départ cause de vifs regrets à Ste-Marie et dans les environs où il compte de nombreux amis. Il est mort à l'âge de 28 ans et 11 mois.

M. Georges Fortin était dans l'armée depuis 1929 où il s'enrôlait dans le régiment de la Chaudière. En 1941 il quittait le Canada pour l'Angleterre après quoi, il revint au Canada pour y faire un séjour de 9 mois. Il retourna outre-mer en 1943 et c'est là qu'il prit part à l'invasion de la France, à la campagne de la Belgique et de la Hollande. C'est là qu'il reçut les blessures qui lui coûtèrent la vie. C'est un héros de plus que compte Ste-Marie. Nous offrons à la famille Fortin, nos condoléances les plus sincères.

Les Chevaliers de Colomb au Collège

Lundi le 15 janvier, à la salle du Collège eut lieu une réunion de nouveaux Chevaliers de Colomb, initiés la journée précédente, ainsi que quelques anciens chevaliers. Presque tous les initiés ont donné leurs impressions sur l'initiation du jour précédent et ils se sont déclarés enchantés de faire aujourd'hui partie de

l'ordre des Chevaliers de Colomb. Il y eut plusieurs discours dont celui de M. le Dentiste Remy de St-Joseph, de M. Henri Cléche, de St-Joseph, M. l'avocat Robert Vézina de St-Joseph, M. Wilfrid Avard, grand Chevalier, M. Amédée Vachon député grand Chevalier. Plusieurs autres personnes ont également pris la parole.

A St-Georges

MM. Armand Veilleux, Wilfrid Morin et Gaston Gagnon sont partis pour un voyage de plusieurs semaines à Cuba, Haïti.

Mmes Armand Veilleux et Wilfrid Morin séjournent actuellement quelque temps à New-York.

M. et Mme Aloizius Dionne de Stratford étaient à St-Georges récemment où ils assistaient aux funérailles de M. Ulric Dionne.

M. et Mme Bernard Dionne de Garthby ainsi que M. et Mme Charles Dionne de Sherbrooke étaient dans notre ville à cette même occasion.

Mme Léonce Dion est actuellement sous traitement à l'hôpital St-Sacrement de Québec.

M. et Mme Armand Poulin sont descendus dans la capitale au cours de la semaine dernière.

M. Jean-Berchmans Gagnon de Thetford était à St-Georges par affaires il y a quelques jours.

M. Adalbert Gagne s'est rendu à Montréal par affaires au cours de la semaine dernière.

M. Horace Sirols de East-Angus est venu dans notre ville il y a quelques jours.

Mme Chs.-Auguste Thibauzeau est hospitalisée à Québec depuis une dizaine de jours.

M. P.-E. Baillargeon est descendu dans la capitale par affaires. MM. Isale et Adalbert Gilbert, sont présentement en voyage aux Etats-Unis.

M. Robert Vézina de St-Joseph est venu dans notre ville dernièrement.

Mlle Marcelle Houde est de retour parmi nous après un séjour prolongé à St-Romuald.

M. le Dr L. Morin de St-Evariste était à St-Georges à la fin de la dernière semaine.

SCOTT JCT

Mlle M.-Paule Dulac de Ste-Marie en visite chez des amies.

M. Clermont Roy, de passage chez ses parents.

Couvre-feu à Ste-Marie

Le Conseil municipal du Village de Ste-Marie, imitant en cela la plupart des municipalités du comté de Beauce, a passé le 13 courant un règlement imposant un couvre-feu.

Le Conseil s'est rendu aux mandes nombreuses faites par les pères et les mères de famille depuis quelques années.

En vertu de ce règlement, nul enfant ayant moins de 15 ans accompli ne devra se trouver dans les rues ou les places publiques après neuf heures du soir, à moins qu'il ne soit accompagné de ses parents ou d'un grand frère ou d'une grande sœur.

Ce règlement sera mis en application le 5 février 1945.

A compter de cette date, la sirène se fera entendre à neuf heures du soir au lieu de midi.

Un constable de la municipalité sera chargé de surveiller l'observance de ce règlement et de remettre entre les mains d'un juge de paix les enfants qui ne se con-



Ils ont passé comme un seul homme...

Les arracheurs en ont arraché.

Les voisins font preuve d'amabilité et de reconnaissance.

Les disciples d'esculape sont en pleine activité.

Quelques frères se croient en retard.

Ils n'en mourraient pas tous, mais tous étaient atteints.

Le téléphone est fatal aux solitaires.

Les camions se mesurent volontiers avec le Québec Central.

Les amis du chef-Lieu font patte blanche.

Le Hockey n'a jamais été un facteur de bonne entente.

Une automobile doit rouler sur ses roues et non glisser sur la neige, les quatre-fer (pneus en Pair).

Réussir un tel exploit sans blessure, appartient à nos amis de Scott.

Les mots d'esprit tombaient aussi dru que les aéroliers.

Et, à la prochaine... ON VOLE LA PORTE

De tour en tour les cambrioleurs deviennent plus audacieux. On rapporte le premier vol du genre à Montréal. Une femme, en se levant, constata que, pendant la nuit, des voleurs avaient enlevé et emporté la porte extérieure de sa demeure.

En effet Mme Thomas Silas, 1921 rue Payette, a fait rapport d'un vol de ce genre à la police. La porte disparue est évaluée à \$19.00.

M. et Mme Auguste Chassé et leur fils Michel chez leurs parents.

formeront pas à la loi. Le même constable sera préposé au maintien du bon ordre, dans le village, le dimanche et lors des réunions publiques.

Il s'agit là de deux améliorations que tout le monde appréciera, sauf peut-être les turbulents.

La réparation des maisons à Londres

Londres. — Un total de 258,849 maisons endommagées par la guerre, dans la région de la défense civile de Londres, ont été réparées pour être "suffisamment confortables pour l'hiver", a annoncé, sir Malcolm Trustam Eve, chef des réparations à Londres. Sir Malcolm a ajouté que l'armée des travailleurs préposée aux réparations dépasse maintenant les 132,100.

Sauvegardons la famille par l'habitation

Qualité sans Egale

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

Les événements de 1837-38

(suite No 3)

La rumeur qui court dans la ville dit-il que vous méditez une évasion et que Sutherland vous a trahis, est-elle fondée?

Point du tout, lui répondis-je; dans tous les cas, il n'est plus avec nous. Voyant le sergent s'approcher de nous, je dis bien bas au jeune étranger de ne pas bouger de la place où il était; puis j'allai au-devant du sergent qui, apercevant pour la première fois le visiteur, me demanda qui il était.

Je ne sais pas, lui répondis-je, mais d'après son habillement, je pense que c'est le jeune lord Alexander, lieutenant dans l'armée.

Je m'éloignai avec le sergent et allai me placer à une autre partie du mur, sous prétexte d'examiner l'EDINBURG frégate de 74 canons le plus grand vaisseau qu'il y eut alors dans le port.

En revenant la porte intérieure s'ouvrit et je vis mon nouvel ami s'avancer lentement et la franchir sans mot dire.

Je ne craignais pas d'être trahi, car si la franchise et l'honnêteté furent jamais peintes chez quelqu'un, c'était bien chez ce jeune homme dont la figure ouverte annonçait un noble cœur.

Il remplit fidèlement sa mission, ma lettre fut remise à mon ami que j'avais quelque chose à lui dire le lendemain. J'avertissais mon ami que j'avais quelque chose d'important à lui communiquer, de bien vouloir venir lui-même, ou d'envoyer quelqu'un de sûr. S'il en voyait quelqu'un, je lui enjoignais de lui dire de se mettre à une certaine place que je lui désignais de tirer de sa poche un mouchoir blanc et de le passer deux fois sur sa figure. Ce fut M. Charles Drolet qui vint, il était accompagné d'un autre gentilhomme qui avait avec lui un magnifique chien de chasse. (M. Charles Drolet avait été un des acteurs les plus ardents de la rébellion à Québec. Il était alors membre du parlement, il est mort, il y a quelques années, greffier de la Cour d'Appel, à Québec.)

Comme j'étais désireux de savoir si M. Forsyth, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, était arrivé, et s'il avait eu une audience de lord Durham, je pirai le sergent de demander à ces messieurs s'ils avaient eu connaissance de l'arrivée de ce haut fonctionnaire de la république.

Tous deux feignirent de point comprendre la question du sergent; alors je ris remarquer à ce dernier que probablement ils é-

taient Canadiens français et que j'allais les interroger moi-même. Ne le faites pas, pour l'amour de Dieu, c'est contre les ordres. Bah! qui le saura? Et puis, une bouteille de porter vous rassurera après votre peur. Restez ici avec moi.

Je m'inclinai devant ces messieurs l'un d'eux me rendit mon salut et je lui dit en anglais: Savez-vous, monsieur si M. Forsyth le secrétaire des Etats-Unis est arrivé en ville et s'il a vu lord Durham?

Il me répondit en français qu'il ne le savait pas. C'est comme je pensais dis-je, au sergent il ne comprend l'anglais, je devais l'interroger dans sa langue et lui demander s'il connaît quelque chose à ce sujet.

Quelle nouvelle monsieur lui dis-je en français? Il y a de bonnes nouvelles pour nous des Etats-Unis et d'ailleurs mais nous avons été envoyés par votre ami, pour savoir ce que vous désirez en quoi et comment nous pourrions vous être utiles.

Nous sommes, lui dis-je dans une situation qui demande la plus grande prudence, et j'espère que vous agirez en conséquence, parce que nous sommes surveillés avec le plus grand soin.

Ne craignez pas, dit-il, vous pouvez compter sur notre prudence. Adieu donc! lui dis-je; si vous pouvez envoyer le chien qui accompagne votre ami, avec la personne qui viendra demain, je pourrai, je pense, l'utiliser. J'essaierai, dit-il. Adieu.

Je m'éloignai et je déposai le papier à la place convenue pendant que M. Drolet demandait au sergent qui j'étais. Le sergent voulut ensuite savoir de moi qui étaient ces personnes. Je lui dis, que c'étaient des étrangers à la ville, que l'un d'eux avait été ou était encore membre du parlement; que c'était un haut-tory; qu'il paraissait avoir une haine invétérée contre les Américains; qu'il m'avait dit ne rien connaître de M. Forsyth, et que d'ailleurs il se souciait peu de ce personnage.

Le Premier-Ministre de Grande-Bretagne a subi des attentats et des accidents de toutes sortes. Quand le premier-ministre Churchill échappa aux balles des francs-tireurs à Athènes récemment, c'était la 21e fois qu'il évitait la mort.

Le premier ministre a survécu à des accidents d'avions, aux balles de rebelles, aux tributs sauvages et aux bombes allemandes. Dans la guerre des Boers, M. Churchill évita la mort cinq fois en deux ans.

1892 à Bournemouth, à 18 ans, il jouait avec son frère et son cousin, sauta dans un bassin d'un pont de 29 pieds, se brisa un rein et resta inconscient pendant trois jours.

Passant l'été en Suisse, il alla en canot sur un lac avec un ami. Au milieu du lac, ils se baignèrent et le canot partit à la dérive.

1895-96, à Cuba, une salve de rebelles manqua M. Churchill d'un pied et tua le cheval derrière celui qu'il conduisait. Il échappa deux fois à la mort à Cuba après cet incident.

1897: sur la frontière hindoue, des membres d'une tribu sauvage l'assaillirent et tuèrent son compagnon. Il effraya les indigènes avec des coups de revolver. Il échappa à la mort trois autres fois dans l'Inde, deux fois à Omdurman.

1899-1900 comme correspondant de guerre dans l'Afrique du Sud, M. Churchill évita la mort cinq fois. Une fois lorsque les Boers firent dérailler un train. Il fut un des rares survivants.

1916-1918: sur le front de l'ouest pendant la première grande guerre, il échappa deux fois à la mort. Ayant dû quitter le poste de commandement d'une compagnie il revint pour retrouver le poste détruit par les bombes et tous les occupants tués.

1919: M. Churchill traversa la Manche à bord d'un avion qui prit feu au-dessus de Lymphe. Quelques semaines plus tard, décollant de l'aérodrome Buc en France, un avion fit un saut périlleux à 50 milles à l'heure. M. Churchill et le pilote s'en tirèrent indemmes. Au cours de l'été de la même année, M. Churchill pilotait un appareil et, à cause d'une panne, il dû atterrir à une vitesse dangereuse. Le compagnon de M. Churchill mourut.

1931: il fut terrassé par un tramway à New-York se lacéra le cuir chevelu jusqu'à l'os et demeura plusieurs mois à l'hôpital inconscient.

Si M. Churchill est toujours vivant c'est que 21 fois il a échappé à la mort

Le Premier-Ministre de Grande-Bretagne a subi des attentats

et des accidents de toutes sortes. Quand le premier-ministre Churchill échappa aux balles des francs-tireurs à Athènes récemment, c'était la 21e fois qu'il évitait la mort.

Le premier ministre a survécu à des accidents d'avions, aux balles de rebelles, aux tributs sauvages et aux bombes allemandes. Dans la guerre des Boers, M. Churchill évita la mort cinq fois en deux ans.

1892 à Bournemouth, à 18 ans, il jouait avec son frère et son cousin, sauta dans un bassin d'un pont de 29 pieds, se brisa un rein et resta inconscient pendant trois jours.

Passant l'été en Suisse, il alla en canot sur un lac avec un ami. Au milieu du lac, ils se baignèrent et le canot partit à la dérive.

1895-96, à Cuba, une salve de rebelles manqua M. Churchill d'un pied et tua le cheval derrière celui qu'il conduisait. Il échappa deux fois à la mort à Cuba après cet incident.

1897: sur la frontière hindoue, des membres d'une tribu sauvage l'assaillirent et tuèrent son compagnon. Il effraya les indigènes avec des coups de revolver. Il échappa à la mort trois autres fois dans l'Inde, deux fois à Omdurman.

1899-1900 comme correspondant de guerre dans l'Afrique du Sud, M. Churchill évita la mort cinq fois. Une fois lorsque les Boers firent dérailler un train. Il fut un des rares survivants.

1916-1918: sur le front de l'ouest pendant la première grande guerre, il échappa deux fois à la mort. Ayant dû quitter le poste de commandement d'une compagnie il revint pour retrouver le poste détruit par les bombes et tous les occupants tués.

1919: M. Churchill traversa la Manche à bord d'un avion qui prit feu au-dessus de Lymphe. Quelques semaines plus tard, décollant de l'aérodrome Buc en France, un avion fit un saut périlleux à 50 milles à l'heure. M. Churchill et le pilote s'en tirèrent indemmes. Au cours de l'été de la même année, M. Churchill pilotait un appareil et, à cause d'une panne, il dû atterrir à une vitesse dangereuse. Le compagnon de M. Churchill mourut.

1931: il fut terrassé par un tramway à New-York se lacéra le cuir chevelu jusqu'à l'os et demeura plusieurs mois à l'hôpital inconscient.

La taxe de vente abolie dès la première session

Québec — Des sources ordinairement bien renseignées, on apprendait dans les milieux gouvernementaux que l'un des premiers projets de loi présenté par l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, serait celui ayant trait à l'abolition de la taxe de vente. Lors de sa campagne électorale, le chef de l'Union Nationale a promis maintes fois de prendre cette mesure dès son arrivée au pouvoir.

loi en question était prêt et qu'il serait présenté dès les premières séances de la Session. Dans son discours du Trône, le gouvernement aurait également l'intention d'annoncer un projet de loi que l'on dit sensationnel, relativement à l'expropriation de la Montréal Light, Meat & Power Co. On ne croit pas que le gouvernement présente à sa première session des projets de loi pour une législation sociale encore plus avancée. Mais ils sont à l'étude.

On rapportait que le projet de

Boîte de 15 Sachets Moins de 5 centimes la Pinte

Conne à la source l'eau minérale artificielle fraîche gazeuse alcaline.

Sithinés 33
du Docteur Gros

En vente: dans toutes les pharmacies.
Gros: 200, rue Vallée, Montréal.

Pour avoir:

PROTECTION A BAS PRIX

Consultez:

NAP. AL. PELCHAT

ASSURANCES GENERALES

ST-MAXIME DE SCOTT

Représentant de "La Laurentienne", assurance-vie

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

JACURTO 1944

Pour chaque soldat outre-mer, il faut qu'il y ait des douzaines de civils qui travaillent. Car il ne suffit pas de fournir à nos combattants les armes nécessaires: il faut les nourrir, les vêtir, fabriquer pour eux toutes sortes de machines, d'ustensiles, d'outils... Ainsi, dans une grande usine de Coaticook (P.Q.), M. Ernest-E. Patenaude (ci-dessus) fabrique des crics capables de soulever des poids de 1 à 100 tonnes; et ces crics—dont nos armées ne sauraient se passer—sont utilisés sur tous les champs de bataille du monde. En la personne de M. Patenaude, nous rendons hommage à tous les loyaux ouvriers de guerre du Canada qui, par leurs prouesses industrielles, ont su se rendre dignes de leurs fils et de leurs frères qui combattent.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

Sauvegardons la famille par l'habitation

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention

10\$

écrivez à **ALBERT FOURNIER**
PROCEUREUR EN BREVETS D'INVENTION
934 S^{te} CATHERINE MONTREAL

LA BONNE CHANSON
UNE AUBAINE

Devenez membre de l'Association des Amis de la Bonne Chanson. — Vous aurez droit à des prix très réduits pour l'achat des albums de "La Bonne Chanson".

Ecrivez: tout simplement à "La Bonne Chanson", St-Hyacinthe, en disant que vous lu cette annonce dans LE GUIDE et vous recevrez votre carte de membre, qui vous donnera droit à des prix réduits pour l'achat des albums de "La Bonne Chanson".

Cette réduction va jusqu'à 30%, d'après le nombre des albums que vous achetez.

Cette offre est pour un temps limité seulement.

Dans quelque temps, ces prix de faveur ne pourront plus être accordés, à cause de l'augmentation constante du coût de production.

Profitez-en dès aujourd'hui, pendant qu'il est encore temps.

Ecrivez à:
"LA BONNE CHANSON"
Casier postal 156,
St-Hyacinthe, P. Q.

A VENDRE

Une machine à adresser "Elliott" en bo nordre, avec cabinet métallique et boîte métallique pour contenir les stencils. Capacité de plusieurs milliers de stencils. Aussi, typewriter pour écrire les stencils spécialement avec la machine à adresser. A vendre immédiatement. S'adresser à "Le Guide Engr", Ste-Marie, Beauce.

Drs J. E. DIONNE

et

LS-PHILIPPE DIONNE

Médecins - Chirurgiens,

SAINTE-MARIE, BEAUCE

Visitez notre magasin de meubles

Vous serez surpris des aubaines qui vous y attendent. Nous pouvons vous fournir tout ce que vous désirez en faits d'ameublement, pour des prix les plus bas.

Tous nos acheteurs ont obtenu entière satisfaction de notre maison.

Venez voir nos ameublements de chambre à coucher, de salle à manger, et nos ameublements de salon: Chesterfields, tables, lampes, radios, poêles, préart, matelas, etc.

Faites vos achats à notre maison: des aubaines vous attendent.

Les Meubles Modernes
STE-MARIE, Bce.

L'habitation canadienne française

(suite No 2)

maison plutôt qu'un appartement ou un garni. Qu'ils puissent acquiescer, par le labeur et l'épargne, au moins la modeste aisance qui leur permettra de devenir propriétaires adéquats. La vie sociale et nationale en sera embellie et stabilisée.

Nos pères auraient-ils accompli tant d'œuvres durables, au milieu de bien des traverses et des dangers, s'ils n'avaient eu leur foyer où retourner chaque soir, la tâche terminée? La famille canadienne française eût-elle joué le même rôle historique, conformément aux desseins de Dieu, eût-elle été la formatrice et la consolidatrice de la nation, si elle n'avait eu un sens très ferme et très sûr de la propriété, au service de la famille, de la race et de la nation?

Bonaparte disait que tout soldat avait un bâton de maréchal dans son havresac. Et chaque nouvel engagé trouvait dans cette livrée un ardent motif d'action. Alors, pourquoi le jeune homme et la jeune fille qui fondent un foyer n'ambitionneraient-ils pas, avec beaucoup plus de raisons, d'avoir un jour leur demeure à eux?

Joséphin Soulayr a résumé cette pensée dans un sonnet qui durera autant que la langue française et le bon sens français. Ce bon sens-là n'a point cessé d'être le nôtre. On pourrait tout aussi bien l'appeler sagesse, loquacité, prévoyance et discernement.

Il faut retentir toutes et chacune des paroles de ce poème intitulé Rêves ambitieux. Comme elles restent actuelles!

"Si j'avais un arpent de sol, mont, val ou plaine,

Avec un filet d'eau, torrent, source ou ruisseau,

J'y planterais un arbre, olivier, saule ou frêne,

J'y bâtirais un toit, chaume, tulle ou roseau.

Sur mon arbre, un doux nid, gramen, duvet ou laine,

Retiendrait un chanteur, pinson, merle ou moineau,

Sous mon toit, un doux lit, hamac, natte ou berceau. Retiendrait un enfant, blonde, brune ou chataine.

Je veux qu'un arpent. Pour le mesurer mieux,

Je dirais à l'enfant, la plus belle à mes yeux:

"Tiens-toi debout devant le soleil qui se lève;

Aussi loin que ton ombre traîne sur le gazon,

Aussi loin je m'en vais tracer mon horizon."

Tout bonheur que la main n'atteint pas n'est qu'un rêve.

Vous entendez assurément, Messieurs, que la maison qui convient le mieux à des Canadiens français est celle qui exprime leur milieu et en est comme le commentaire. Mais cette vérité exige quelques éclaircissements.

—o—

Tous les Canadiens Français authentiques et puissent-ils être légion! se rencontrent ici avec nous, d'un même élan et aux mêmes points de départ et d'arrivée. Ce que nous voudrions susciter en nos compatriotes, ce n'est pas uniquement la volonté de se construire dès que la chose sera possible, une maison canadienne-française, mais de répandre, partout où ils se trouvent, où s'exerce leur influence et où ils sont accueillis, ce que nous avons appelé l'évangile de cette maison.

Il suffirait d'une campagne concertée et bien menée pour restaurer l'atmosphère de nos villes, comme aussi celle de nos campagnes, en train de perdre tout intérêt et toute originalité, à cause de certains habitacles indignes d'un peuple qui se respecte et dont le prototype est la boîte carrée, la malencontreuse boîte à savon.

Avouons-le le sentiment juste des choses de chez nous se corrompt. Le moment est venu d'intervenir, avec autant de vigueur que de tact.

Un architecte de Washington, après avoir visité quelques maisons de l'Île d'Orléans, de Bourg-Royal, nous disait avec un hu-

mour n'excluant certes pas la clairvoyance: "Lorsque le Père éternel a commandé à Noé de construire l'arche qui devait sauver l'humanité et les animaux, il a dû s'appliquer à fournir un plan détaillé: tant de coudees de longueur, tant de hauteur, tant de profondeur... Et bien! le Canadien français lui, n'a eu recours qu'à lui-même, à son goût, à son sens de l'équilibre, pour créer, dans son architecture, des rapports parfaits.

M. Mason Wade, auteur d'un remarquable Parkman, et historien qui est venu nous étudier sur place et qui, depuis les quelques années qu'il est ici, n'a cessé de nous comprendre et d'interpréter avec la plus intelligente sympathie, M. Wade, dis-je, s'écriait: "Pour ramener à sa forme le goût canadien-français, il faudrait faire comme en Bavière, il y a un quart de siècle, où l'on se plaçait que l'architecture fut devenue conventionnelle et misérable. On constitua une sorte de musée des horreurs où figurait, ce qu'il y avait de pire en fait d'édifice.

Je n'ose croire que nous en soyons réduits à cet expédient. Mais je ne puis non plus m'empêcher de censurer à nos gouvernants d'acquiescer les maquettes de maisons canadiennes qu'avait préparées le grand artiste canadien-français, Clarence Gagnon, et de mettre ces maquettes en lumière, parmi les plus belles choses du pays que l'on trouve au Musée de la province à Québec.

Tous les élèves de nos écoles, tous ces messieurs du Grand Séminaire qui auront tant à dire au sujet de la construction de leurs églises, de leurs presbytères et de maisons de nos cultivateurs devraient à époque fixe ou non, faire un pèlerinage au Musée, et sous la conduite de M. le conservateur Paul Rainville ou de M. l'architecte Brassard, réapprendre les styles de chez-nous et se disposer à en assurer la survie autour d'eux.

Comment voulons-nous édifier, construire, bâtir selon l'ordre canadien-français, si notre éducation qui tout excepté à cela? "Ce n'est pas à surcharger les programmes que nous visons, mais à employer quelques après-midi de congé à une démonstration convaincante de la beauté qui est notre sauvegarde.

Un cours complémentaire pourrait être fait aux écoliers et à leurs maîtres. Il porterait sur le respect des arbres, des fleurs, de la propriété du voisin. Nos fils et nos filles grands et petits, apprenant la valeur intrinsèque et extrinsèque de notre domaine matériel et moral, seraient moins tentés de saccager les trésors qu'ils rencontreraient au cours de leur vie, et plus sûrs d'eux-mêmes lorsqu'il s'agirait de restaurer une église ou une maison, ou d'en faire surgir de nouvelles dans des sites qui conviennent.

Une telle campagne fait partie de la ré-éducation de tant des nôtres occupés, comme dans les environs de Montréal et de Québec, à détruire de nobles vestiges dont on s'ignore parce qu'ils sont un témoignage.

(à suivre)

Pourquoi nous sommes pauvres

(Par Sauveur Ferland)

M. Arthur Cardin, dans une causerie, devant la Chambre de Commerce des jeunes du district de Montréal disait:

"Nous avons été pauvres parce que nous descendons des colons de la vieille France. Nos pères avaient peur d'ambition. Ils ont préféré l'économie du bas de laine à celle des institutions bancaires. Si nos pères étaient des colons et des défricheurs, ils n'étaient pas des commerçants et des hommes d'affaires. Ils se contentaient d'implanter ici des traditions de leur patrie d'origine. Ils préféraient aux succès commerciaux la quietude de leurs foyers qu'ils durent défendre contre les barbares et contre l'envahisseur. Ils ont réussi à défendre et à sauvegarder leur héritage familial.

Avec la conquête, nos pères ont eu à faire face à l'ambition des Anglais. Les Anglais, avec leur mentalité, ont exploité nos richesses naturelles. Quand la période d'industrialisation est venue, c'est avec indifférence et avec nonchalance que les Canadiens ont vu les autres prendre avantage de la situation pour s'établir solidement. Devenus les maîtres de l'industrie, de la finance et du commerce, les Anglais ont fondé des banques, ils ont construit des chemins de fer, des bateaux et ont favorisé le commerce international, notamment et logiquement avec la Grande-Bretagne de préférence. Sans doute, comme Canadiens français, nous avons bénéficié de tout cela en coupant le bois des Anglais, en aidant l'Anglais à faire le ciment et à bien tenir les livres de comptabilité des maisons anglaises. Nous n'avons jamais vu les nôtres figurer sur les conseils d'administration des entreprises anglaises de manière à y exercer un rôle véritablement important. Le rôle que nous avons joué dans ce domaine a toujours été peu reluisant. Ceux qui ont été directeurs des maisons anglaises en ont sans doute profité personnellement, mais leur présence à ces postes n'a jamais rien donné d'appréciable à leurs compatriotes en tant que groupement ethnique.

Parce que nous nous sommes toujours contentés de remplir un rôle secondaire et de servir les Anglais, ceux-ci nous ont toujours traités de la façon que nous savons. Le cas aurait été différent si nous avions agi autrement. Alors on nous aurait respectés et on nous aurait considérés comme des partenaires plutôt que comme des serviteurs. Certes notre peuple a évolué. Sa servitude qui a trop longtemps été la nôtre ne nous convient plus. Nous avons raison de n'être plus satisfaits. Il faut nous imposer dans les hautes sphères et cela dans tous les domaines. Il est temps plus que

jamais d'y penser si nous voulons organiser notre réaction. L'heure est propice et nous pouvons le faire sans dépouiller personne, parce qu'il reste assez à faire dans tous les domaines. Mais si nous attendons trop longtemps pour réagir il sera bien difficile de revenir sur nos pas pour réclamer ce qui nous revient non seulement dans la province de Québec mais aussi au Canada que nos pères ont découvert et colonisé.

Nous avons maintenant des compétences pour nous faciliter la tâche. Fournissons donc à ces compétences l'occasion de montrer ce qu'elles savent faire pour toute la collectivité. La minorité canadienne-française constitue le groupe le plus considérable au Canada. Cela n'indique-t-il pas le devoir à accomplir? Cela n'est-il pas de nature à nous inviter à nous conduire, non pas comme des subalternes mais comme des chefs?

Notre rôle, effacé dans le passé commence à se dessiner. Il faut réclamer ce qui nous revient en posant des actes et en affirmant notre volonté. La position qui a été notre l'a été parce que nous n'avons rien fait, ou à peu près, pour qu'il en soit différemment. Aujourd'hui notre rôle n'est peut-être pas très brillant, au cours de ces dernières années. Il faut continuer le travail commencé dans ce sens, mais sans trop critiquer ceux qui nous ont précédés. La situation qui nous a été faite s'explique, dans une certaine mesure. La formule qui peut la résumer est celle-ci. Nous avons été victimes de la formule de l'achat chez nous des Anglais qui ont mis en pratique le proverbe "Charité bien ordonnée commence chez nous". Logiquement les Anglais ont commencé par se favoriser les uns les autres avec cet esprit de solidarité que les caractérisent. Ce n'est pas un mal d'être un peu effronté que nous l'avons été.

Il faut toutefois tenir compte de certains défauts dont nous avons hérités avec quelques qualités de nos ancêtres français. Nous avons hérité de la jalousie, d'une ambition non justifiée, d'un esprit de dénigrement et d'un manque d'esprit national. Cela est tellement vrai que nous n'avons pas encore une pensée vraiment nationale, vraiment canadienne-française. Est-il possible de réveiller cette pensée pour marcher à la conquête de ce qui nous appartient? Tentons de développer en même temps un esprit pratique au Canada, surtout dans la province de Québec. Nous le pouvons, car nous ne sommes pas plus bêtes que les autres. Pour y parvenir, il faut prendre confiance en nous, en nos forces, en nos valeurs et faire violence à notre nonchalance.

L'avenir, tout le monde ignore ce qu'il sera. Sur ce chapitre il ne



Quelques Gouttes
dans chaque narine soulagent rapidement
l'enchiffrement dû au CATARRHE

Une médication spéciale, qui agit rapidement au siège même du mal

Un soulagement apaisant de l'enchiffrement et des pénibles souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, à mesure que le Va-tro-nol se propage dans le nez, diminue l'enflure des muqueuses—apaise l'irritation, soulage la congestion, aide à dégager les voies nasales obstruées par le rhume. Il facilite la respiration—essayez-en! Suivez le mode d'emploi dans la boîte. **VICKS VA-TRO-NOL**

peut y avoir que de faux prophètes. Préparons-nous pour le pire. De cette façon si les choses ne se gâtent pas trop, nous ne serons pas trop désillusionnés. Chose certaine, le bouleversement économique sera grand. Pour y voir apprenons à "coopérer" d'abord entre Canadiens français, puis avec tous nos compatriotes. Puis si nous avons besoin de secours pour nos maisons d'éducation, ne refusons pas le secours. Que les hommes d'affaires canadiens français continuent de s'intéresser aux questions économiques et travaillent de façon à se tailler une place qui leur permettra de tra-

ter d'égaux à égaux avec leurs compatriotes d'origine anglaise, et ce, dans tous les domaines. (fin de la citation)

Note. Cette causerie fut prononcée par l'hon. J.P.A. Cardin, le 30 septembre 1942, mais elle est plus d'actualité que jamais.

Sauveur Ferland.

"Sauvons la famille par l'éducation"

Sauvegardons la famille par l'habitation

LISEZ NOTRE JOURNAL

Cartes Professionnelles

Dr Roland Giguère
Chirurgien-Dentiste
STE-MARIE, Bce. P. Q.

Dr Alexandre MELADY
Chirurgien-Dentiste
Est Ouvert Tous les Jours
STE-MARIE, Beauce P. Qué.

ANT. LACOURCIERE
AVOCAT
St-Joseph, Beauce P. Q.

J. N. DOYON & FILS
Assurances générales
Vie, Feu, Accident, Automobile
100, Notre-Dame
STE-MARIE, Bce.

CIRCONCISION
Procédé strictement non sanglant, sans pansements ni points de suture. Accommode singulièrement les patients éloignés.

Dr L. G. PERRIN,
24 Rue du Pont,
Québec.

J. Berch. Gagnon, a.d.h.a.
ARCHITECTE
M. E. A. I. C. M. A. A. P. Q.
Bureau à Thetford
290, rue N.-D., Ste-Marie, Bce.

Louis-Alfred Ferland
B. A. L. L. L.
AVOCAT
Rue de la Station
STE-MARIE, Bce. P. Q.

ROLAND GUERTIN
Avocat - Barrister
Bureau fin de semaine: St-Anselme, St-Isidore, St-Malachie, Ste-Germaine, Ste-Hénédine.
Rés. 619, rue St-Jean
Tél.: 5931

EMMETT O'FARRELL, B.A., LL. L.
AVOCAT — BARRISTER
St-Joseph, — Co. Beauce.

J.-Antoine Saint-Jacques
Médecin-Chirurgien
Tél. 80 — Sainte-Marie, Beauce

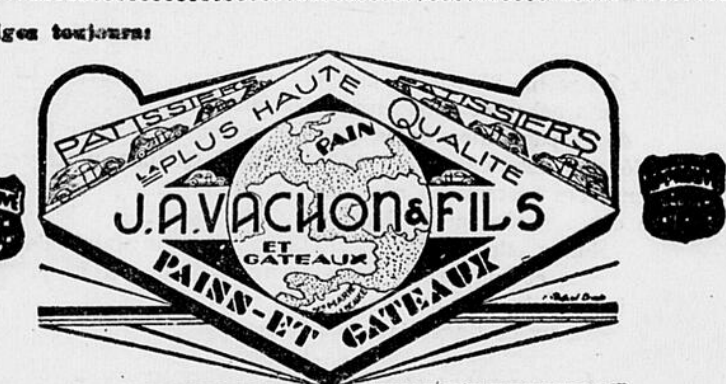
Tel. 8577

Quebec Jewellers Reg'd
DIAMANTS — MONTRES — NOUVEAUTES

Le rendez-vous des gens de la Beauce et de Dorchester

191 1/2, St-Joseph, QUEBEC

Ediges toujours



J.A. VACHON & FILS
PAINS-ET GATEAUX

PAINKILLER
EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS

Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS ETC

ECONOMISEZ

En vous retirant des

HÔTELS FORD

Modestes, & l'hygiène de l'hygiène, convenablement situés, stationnement facile

Montreal Toronto et le

LORD ELGIN & Ottawa

annuel bas que \$1.50 pas plus que \$2.50 par personne Pour carte de dépliant, écrire à 1000 NOTUS St. Montreal

\$2.50 à \$3.50 PAR PERSONNE PAS PLUS

400 JOLIE SPRING

ECOUTEZ SAMEDI SOIR de 7.30 à 7.45 heures

CHRC, Quebec

LE PROGRAMME RADIOPHONIQUE DE NOTRE JOURNAL

LA BRIQUE DE SCOTT ENRG.
Terra cotta — Tuyau de drainage

Scott-Jonction, Dorch.

L'histoire de votre région, des grandes personnalités politiques, religieuses, littéraires, financières et sociales, etc., etc., des grands mouvements d'opinion, de nos luttes, tout cela se trouve dans

L'HISTOIRE de la PROVINCE de QUEBEC
par ROBERT RUMILLY

Treize volumes comprenant plus de 4000 pages d'un texte dense. La série se vend reliée toile et brochée. Demandez tous renseignements aux

Editions Bernard Valiquette, Ltée,
C. P. 26, Station "H" F14007 3584
MONTREAL

POUR LES MEILLEURS ACHATS RENDEZ-VOUS CHEZ

Maurice Pollack Limitée
75-95 rue St-Joseph à Québec
Aussi entrée par le Blvd Charest

Centre de la mode et de l'économie dans les vêtements pour hommes, femmes et enfants.

TU FAIS LE MEILLEUR PAIN!
J'EMPLOIE LA MEILLEURE LEVURE!

FAIT DU PAIN DÉLICIEUX ET SOUTENANT!
Pas d'yeux grossiers!
Pas de grumeaux pâteux!
Pas de goût sur!

7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA 'ROYAL'!

LES PAINS LEVURE ROYAL

FABRICATION CANADIENNE

St-Georges vs Ste-Marie dimanche après-midi

Dimanche après-midi, le 28 janvier prochain, aura lieu à la patinoire du village une intéressante partie de hockey, alors que nos pieds légers rencontreront le club de la Métropole. Nous invitons tous les spectateurs à ne pas manquer cette partie qui promet beaucoup. En foule donc, dimanche prochain.

le CARNET DU REPORTEUR

Ste-Marie, Beauce

Mlle Françoise Lainé de Québec recevait à un bridge récemment à la résidence de ses parents, Blvd St-Cyrille.

Mme Ls-A. Ferland est de retour d'une promenade à Québec. M. et Mme Jos. Gagnon sont actuellement en voyage à Belleville, Ont., en visite chez M. et Mme Robert Leullier.

M. et Mme Albert Gagné de Thetford-Mines, visitent M. et Mme Henri Grégoire, ainsi que M. et Mme Cléo Bonin, en fin de semaine.

M. Odilon Gosselin est parti pour Chicoutimi où il travaillera désormais.

Mlle Fernande Nadeau de St-Joseph est à Ste-Marie pour quelques jours.

M. et Mme Léopold St-Hilaire, MM. Roland et Marcel St-Hilaire, ainsi que Mme T. St-Hilaire détaient à Ste-Marie dimanche dernier, à l'occasion de la partie de hockey, St-Joseph vs Ste-Marie.

M. René Turcotte de Valley-Jonction visitait M. et Mme Valère Gosselin en fin de semaine.

Mme Thomas Gilbert est de retour d'une promenade à Valley-Jonction.

Mme Odilon Lessard est partie pour Montréal en promenade chez M. et Mme Barthélemy Cloutier, pour quelques jours.

M. Noël Carter, de St-Louis de Courville était de passage à Ste-Marie la semaine dernière.

Mlle Thérèse Morissette était de passage à Québec samedi dernier.

Plusieurs citoyens de St-Joseph de Beauce et des paroisses environnantes sont venus à Ste-Marie dimanche dernier assister à la partie de hockey, St-Joseph vs Ste-Marie.

Réveil-matin demandé

On demande un réveil-matin à acheter. S'adresser à la "GUIDE" de Ste-Marie.

Bce. Jct.

DECES
C'est avec regret que nous apprenons la mort de Mme Richard Fontaine (Madeleine Gilbert) décédée après 2 jours de maladie, à l'âge de 53 ans. Ses funérailles ont eu lieu vendredi le 19 janvier. La défunte laisse pour pleurer sa perte son épouse M. Richard Fontaine, ses fils Léon, Léonidas, Clément, Darius, Philippe, ses filles Mme Henri Perreault (Gilberte) Mlle Marie-Paule, Madeleine, Raymonde, Carmen, Jeanne, son gendre M. Henri Perreault, ses belles-filles Mme Léon Fontaine, (Germaine St-Hilaire) Mme Léonidas (Marguerite Cluche), Mme Clément (Chantal Cloutier) ses frères M. Wilbrod et Lorenzo Gilbert de Ste-Marie, Mme Vve Stanislas Gilbert de St-Isidore d'Auckland, son beau-père M. Eugène Fontaine, ses beaux-frères Clément Père Fontaine, rédemptoriste et Donat Fontaine de Montréal, M. et Mme Archelais Fontaine, M. et Mme Aimé Fontaine, M. et Mme Horinidas Faucher de Beauce-Jct, M. et Mme Sauveur Fontaine de Chicoutimi.

Nos sympathies à la famille.

Statistiques
Familles 282, naissances 36, Mariages 7, sépultures adultes 16 enfants 11.

Rapide Economique Délicieux

Pâté renversé au boeuf

1 1/2 tasse farine
1 c. à thé sel
1 c. à thé sel celeri
1/4 c. à thé poivre blanc
5 c. à soupe shortening
3 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"

1/2 tasse lait ou moitié lait moitié eau
1/2 tasse oignon tranché
1 boîte soupe tomates condensée
1/2 lb. boeuf cru haché

Tamisez ensemble farine, poudre à pâte, 1/2 c. à thé sel, sel de celeri et poivre blanc; ajoutez 3 c. à soupe shortening; incorporez avec fourchette. Ajoutez lait et beurre. Faites fondre reste du shortening dans poêle de 9"; cuisez oignons jusqu'à tendreté. Ajoutez soupe aux tomates, reste de sel et viande hachée; portez au point d'ébullition. Étendez mélange de poudre à pâte sur mélange de viande et cuisez à four chaud (475° F.) 20 minutes. Renversez sur grande assiette. 8 portions.

FABRICATION CANADIENNE

Cédule de la ligue de hockey de Beauce

JANVIER	Beauceville vs Vallée
Jeudi 18	St-Joseph vs Ste-Marie
Ste-Marie vs St-Georges	Dimanche 4
St-Joseph vs Beauceville	Vallée vs St-Joseph
Dimanche 21	St-Georges vs Beauceville
Beauceville vs Vallée	Jeudi 8
St-Joseph vs Ste-Marie	St-Georges vs St-Joseph
Jeudi 24	Vendredi 9
Ste-Marie vs Beauceville	Vallée vs Ste-Marie
Vallée vs St-Georges	Dimanche 11
Dimanche 28	St-Georges vs Ste-Marie
Ste-Marie vs Vallée	Beauceville vs St-Joseph
St-Joseph vs St-Georges	Jeudi 15
FEVRIER	St-Joseph vs Vallée
Jeudi 1	Beauceville vs St-Georges

Ste-Marie bat St-Joseph par un score de 8 à 2 dimanche dernier

Dimanche dernier, notre club local a défait le club du Chef-lieu à notre patinoire, par un score de 8 à 2. La partie a été des plus intéressantes et on peut dire que nos porte-couleurs se sont montrés à la hauteur de la situation toute la partie durant. Les points ont été enregistrés comme suit: Rolland Lacroix 3 points, St-Joseph Giguère 3 points, Benoit Vachon 1 point et Marc Poulin 1 point.

Nous félicitons sincèrement nos équipiers.

ATTENTION! SERVANTE DEMANDEE

Salaires \$40.00 par mois. Références requises. Ecrire à 3035, Côte Ste-Catherine, Montréal.

Si vous avez des TAPIS CROCHETES, nous les achetons en quantités illimitées. Les meilleurs prix payés comptant. Ecrivez à: La Compagnie LA FAYETTE Earg., B. P., 1004, Place D'Armes, Montréal, P. Q.

POILS SUPERFLUS

Poils superflus enlevés pour toujours avec électrolyse. FERNANDE BILODEAU, Ste-Marie, Bce. Diplômée de New-York. Tél.: 41 180 rue Notre-Dame 6 ms. oct. 44 - avril 45.

"Spirella" CORSET SUR MESURE

Service individuel dans la solitude de votre foyer. Mlle ELIANE GENDRON Ste-Marie, Bce. Tél.: 57 119 - 121 rue Notre-Dame 10 sem. - 25 sept. 44

LES POUSSINS DE MONKTON POULTRY ASSURENT LE SUCCES

Lorsque vous achetez des poussins, c'est pour avoir du succès. Vous devez donc vous procurer des sujets qui ont de la vigueur et de la viabilité. Si vous y mettez du soin, vous êtes assuré d'opérer avec profits. Tous les troupeaux de Monkton Poultry Farm sont inspectés par le gouvernement, classifiés et chaque membre subit l'épreuve du sang. Demandez nos prix pour 1945 et notre catalogue 1945 en français qui contient tous les renseignements vous permettant de faire de l'argent avec votre basse-cour. MONKTON POULTRY FARM, Monkton, Ontario.

THEATRE ST-GEORGES

Vend.-Sam. 26-27 janv

"ABOVE SUSPICION"
avec Joan Crawford, Fred MacMurray.

Dimanche: 28 janv.

"LE MYSTERE DE PARIS"
avec Constant Rémy, Madeleine Ozeray.

Lundi-Mardi: 29-30 janv.

"LADY IN THE DEATH HOUSE"
avec Jean Arker, Lionel Atwell

Mercredi-Jeudi: 31 janv. 1er fév.

"COVER GIRL" (en couleur)
avec Rita Hayworth et Gene Kelly.

Le Chef Lieu

ST-JOSEPH BEAUCE

M. et Mme Edmond Grondin étaient de passage à Québec ces jours derniers.

MM. Marcel et Emile Poulin sont de retour dans leur famille, après avoir passé plusieurs mois à Port Arthur, Ontario.

MM. Emile, Henri et Wilfrid Maheu sont actuellement à Pittsburg E.-U. pour quelque temps.

M. l'abbé Adrien Bouffard, de St-Anselme, était de passage ici, mercredi dernier, chez M. et Mme Raymond Jacques.

Mme Oscar Gagné, sera au Château-Frontenac, samedi le 27, invitée de Mme A.A. Boivin, présidente, où elle assistera au Gner-concert des Jeudis Artistiques.

Mlle Marie-Ange Gagné, de Montréal, M. Daniel Harton, de la R.C.A.F., de St-Jean Qué., M. Jean-Paul Gravel, Ing., et Mme Gravel, de Val d'Or, ainsi que M. et Mme Napoléon Harton, de Black Lake, ont rendu visite à M. et Mme Aimé Tardif, récemment.

Mme Philippe Giguère de Ste-Marie, a passé quelques jours en visite chez M. et Mme Roméo Giguère.

M. Florian Cloutier son fils M. Henri-Louis Cloutier, et son gendarme, Philippe, de Ste-Rose de Poularies, ont passé quelques jours à Ste-Joseph à l'occasion de la mort de M. Gédéon Cloutier.

MM. Odilon et Edmond Nadeau sont allés à Québec au début de la semaine.

Feu Gédéon Cloutier
Un citoyen bien connu et estimé de notre paroisse, M. Gédéon Cloutier, s'est éteint subitement samedi, le 13 janvier, à l'âge de 75 ans.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église de St-Joseph, le 17 courant.

Pour pleurer sa disparition, I. laisse son épouse, née Emma Lessard, deux fils: M. l'abbé Thomas-Philippe Cloutier, aumônier au couvent de Jésus-Marie, à Silvery, et M. Florian Cloutier, de Ste-Rose de Poularies, Abitibi, ses frères: M. l'abbé Thomas Cloutier aumônier de l'hôpital de Beauceville et M. Alphonse Cloutier, de Beauce-Jct, ses petits-enfants: MM. Charles, Wallace, Ronald, André, Henri-Louis, Jean-Yves Cloutier, Mme Robert Giguère, (Gisèle) et Mme Alfred Girard (Françoise) sa belle-fille Mme Gédéon Cloutier, ses beaux-frères et belles-sœurs: M. Thommy Lessard, de Québec, M. Alphonse Lessard, de St-Jules, Mme Hilarion Cloutier, de St-Joseph, M. Gédéon Lessard, de St-Frédéric, M. Joseph-E. Lessard, de St-Joseph, M. Cléophas Lessard, St-Frédéric, O. Ernest Vachon, de St-Joseph, Napoléon Groleau, de Montréal, Mme Jos. Gagné, de St-Joseph.

Le défunt était l'oncle de M. l'abbé Adrien Cloutier.

A l'église, la levée du corps fut faite par M. le curé J. Houde, et M. l'abbé Adrien Cloutier a chanté le service assisté de MM. les abbés Philippe-Auguste Légaré, vicaire de Beauceville et E. Nicole, vicaire à St-Odilon.

Au choeur, on remarquait M. l'abbé J. Houde, curé de St-Joseph MM. les abbés Odina Roy, curé de Sacré-Coeur de Jésus, Gédéon Duval, curé de Beauceville, Jules Turcotte, curé de l'Enfant-Jésus, L.-P. Lemay, vicaire à Notre-Dame de Lévis, Alphonse Guy et Léon Bernier, vicaires à St-Joseph.

Les porteurs d'honneur étaient La croix, M. J.-T. Giguère, le cercueil: MM. Ludger Garneau, Joseph Jacques, Dr Odilon Cluche, Alphonse Vallée, Joseph Perron, et Stanislas Lagueux.

M. Edouard Drapeau portait la croix. La dépouille mortelle était portée par MM. Georges Cluche, Alfred Bourret, Elucippe Vachon, Georges Vachon, Florian Giguère et Philéas Vachon.

Les funérailles étaient sous la direction conjointe de MM. J.-E. Létourneau et Emile Jacques, neveux du défunt.

"Le Guide" réitère ses condoléances sincères à M. l'abbé Thos. Ph. Cloutier, à Mme Cloutier et aux membres de la famille en deuil.

Retraites fermées

Maison N.-Dame du St-Rosaire Ste-Marie de Beauce

24-27 Janvier Dames de Vallée.

30-2 Février Demoiselles de East Broughton

16-19 Février Demoiselles de Thetford.

16-19 Février Demoiselles de Thetford.

20-24 Février Dames de Thetford.

24-27 Février Dames de Ste-Georges.

27-2 Mars Dames de Ste-Marie

3-6 Mars Demoiselles de Vallée

7-10 Mars Dames de St-Anselme.

10-13 Mars Dames de Beauceville.

17-20 Demoiselles de St-Anselme.

21-24 Dames de St-Joseph

24-27 Demoiselles de Beauceville.

28-31 Mars Institutrices

Le 8 mai: Pour fiancées

En juin Retraite de 5 jours en silence complet.

On est prié de s'inscrire au moins dix jours à l'avance en s'adressant à la Supérieure des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception.

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

Sauvegardons la famille par l'habitation

Le grand prix forestier dans la Beauce

Un trophée envié, un prix de \$100.00 dollars et un titre honorifique hautement recherché. Choix de la région Beauce-Frontenac.

On sait que l'Association Forestière Québécoise accorde depuis quelques années un grand prix forestier à celui des petits et moyens propriétaires qui applique avec le plus de sagesse à son boisé les principes de la Sylviculture.

Chaque année une région de la Province est choisie à cette fin. En 1943 M. Placide Valcourt, de St-Louis le Grand Comté de Matapédia, fut proclamé lauréat au cours d'un grand banquet clôturant le congrès régional de Gaspé. Le lauréat de 1944 M. Geo. Rowan, Comté de Montcalm, s'est vu décerner le grand prix forestier à l'occasion du premier congrès provincial de l'Association Forestière Québécoise tenu au Château Frontenac du 3 au 5 octobre derniers. On avait alors choisi les régions du Nord de Montréal et de l'Outaouais.

Pour prendre part au concours, il faut avoir exécuté des travaux sylvicoles de quelque sorte sur une superficie de 10 à 300 acres. Une formule de demande d'admission au concours est fournie par l'Association sur demande, et un comité formé des directeurs régionaux de l'Association étudie ensuite les travaux qui ont été effectués de façon à donner le prix au plus méritant. On conçoit, sans peine, que le lauréat n'est pas celui qui fait la plus belle coupe à blanc, ni celui qui envoie le troupeau le plus nombreux dans son érablière.

On croit savoir que la région Beauce-Frontenac fut choisie pour 1945. Les intéressés seront sans doute heureux de l'apprendre deux ans d'avance. Ils pourront ainsi s'appliquer une technique beaucoup plus avancée à leurs boisés et concourir sur un pied beaucoup plus élevé. Quel sera dans la région le lauréat de l'Association Forestière Québécoise?...

(Communiqué)

Le 1er congrès forestier

L'Association forestière québécoise vient de nous faire parvenir une copie du compte-rendu de son 1er congrès provincial qui eut lieu à Québec les 3, 4 et 5 octobre et qui coïncidait avec le 5e anniversaire de sa fondation. Nous trouvons dans ce compte-rendu le texte intégral des discours prononcés à cette occasion par l'honorable Duplessis, qui fit une revue très détaillée et très à point du problème forestier dans la province, de même que celui de M. Omer Lussier, i.f., qui présenta une synthèse de tous les travaux spéciaux d'un caractère régional qui avaient été préparés en vue du congrès. Ce compte-rendu nous donne le texte des discussions des congressistes sur le reboisement de terrains dénudés, la restauration de lots à bois et les conditions sociales en forêt avec les discours de MM. J. O. Wilson, i.f. et R. Ménard, i.f. sur ce sujet.

Ce qui augmente encore la valeur documentaire de ce volume, ce sont les notions techniques et les statistiques qu'il renferme sur la forêt,

Principaux évènements de l'année 1944

JANVIER
"Le Guide" continue avec la nouvelle année, la publication des articles toujours intéressants sur la Nouvelle Beauce.

On élabore petit à petit, le programme des fêtes qui marqueront le 21ème Centenaire de Ste-Marie.

Les collégiens obtiennent un beau succès artistique en interprétant: "L'Explication" sous la direction du Rév. Frère Henri.

M. et Mme Jean-B. Blouin ont l'objet d'une belle fête surprise à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage.

FEVRIER
Décès de Mme Philias Vallée.

Les autorités officielles d'Ottawa annoncent que le soldat Grégoire Lachance vient d'être blessé en Italie.

Mariage à Victoriaville de M. J.-A. Brochu du "Dorchester" avec Mme Camille Duguay, propriétaire de la Voix des Bois Francs et du Nicolétoin.

M. Jean-M. Carrette, directeur du "Guide" est l'heureux gagnant de l'horloge Waterbury, offerte en tirage par la chorale de Ste-Marie.

La Maison Notre-Dame du St-Rosaire, inaugure la première retraite fermée. Plusieurs dames de Ste-Marie en suivent les pieux exercices.

MARS
M. Jean-Thomas Fecteau fait l'acquisition du magasin de M. Sauveur Vachon, propriété de M. Thomas Cluche, M. Sauveur Vachon fait l'achat d'une des maisons de M. Louis Hébert.

Un commencement d'incendie menace de détruire la maison de M. François Rhéaume. Les pompiers doivent également se rendre à l'appel chez M. Jean-B. Cluche de la rue de la station.

Il est décidé par nos marchands locaux qu'à l'avenir les magasins fermeront tous les jours de la semaine à 6 heures du soir, excepté le vendredi et le samedi.

Décès du Notaire Ernest Larue.

AVRIL
M. Blaise Brochu, I.C. vient

d'être nommé chef du service technique à "La Salle Supply Ltd".

L'Amicale des Anciens Evêques du Collège de Ste-Marie, Filiale de Québec, inaugure le 16 avril la première d'une série de causeries, à l'occasion des Fêtes du 2e Centenaire.

Tring-Jet est ravagé par les flammes. Les pertes sont évaluées à \$50,000. Onze familles sont jetées sur le pavé.

La débacle ne cause aucun dommage dans la Beauce.

MAI
M. Georges Faucher célèbre son 100ème anniversaire de naissance le 29 mai.

Un exemplaire du "GUIDE" est envoyé gratuitement à tous les anciens élèves de notre Collège.

On prépare avec intérêt, l'organisation du programme-souvenir des fêtes du 21ème Centenaire. M. Jean-M. Carrette en est le publiciste.

La Cie Charles Chassé et Fils fait des améliorations sensibles à son industrie.

M. Raoul Rhéaume est délégué à Vancouver, à la convention nationale de l'Association des Employés Civils Amalgamés du Canada.

JUIN
Les citoyens de Ste-Marie apprennent avec regret, le départ de notre premier vicaire, l'abbé Alphonse Labbé. M. l'abbé Labbé est nommé curé à St-Ephrem.

On fête le 10ème anniversaire de mariage du Dr. et de Mme J.A. St-Jacques.

Une grande assemblée de l'Union Régionale de Québec, de l'Amicale du Collège est tenue à Ste-Marie.

Décès de M. Clotaire Cloutier. Conventuel annuel de l'Amicale Notre-Dame des Croisades au Couvent.

M. et Mme Honoré Mercier sont l'objet d'une magnifique fête à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage.

JUILLET
Célébrations grandioses des fêtes du 21ème Centenaire de Ste-Marie. Succès éclatants. Pageants Historiques, Foule nombreuse à Ste-Marie.

M. Emile Bisson est réélu président de la Commission Scolaire du village. M. Odilon Lessard, pro te aux ateliers du "GUIDE" remplace M. Joseph L'Heureux comme commissaire.

Notre directeur, M. Jean-M. Carrette est hospitalisé pour quelques jours à l'Hôpital St-Sacrement à Québec, pour y suivre des traitements.

Les paroissiens de Ste-Marie, saluent avec plaisir l'arrivée d'un nouveau vicaire à Ste-Marie en la personne de M. l'abbé Patrice Germain.

Les fidèles suivent avec piété les exercices préparatoires à la fête de Ste-Anne.

M. Alfred Labbé quitte le "GUIDE" pour aller demeurer à Sherbrooke où il sera à l'emploi de la "TRIBUNE". Il a été remplacé par M. Jules Poirier, linotypiste.

Mort de notre centenaire, M. Georges Faucher.

(A SUIVRE)

SOYEZ FORTS

PRENEZ LES PILULES MORO

SI VOUS SOUFFREZ DE FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT,...

1546 ST-DENIS, MONTRÉAL 78